

Les manifestations de bien et de mal chez Philippe CLAUDEL

Recherche présentée par Omar Ibrahim Obaid

Omaribrahim613@gmail.com

07519836061

Et

Dr. Awatif Al Saadi

awatif.n.alsaadi@aliraqia.edu.iq

07710096581

تجليات الخير والشر في أعمال "فيليب كلوديل"

عمر ابراهيم

مدرس - وزارة التربية

التحصيل العلمي: ماجستير لغة فرنسية

ا.م. د. عواطف نصيف جاسم السعدي

الجامعة العراقية \ كلية الآداب

التحصيل الدراسي : دكتوراه ادب حديث جامعة فرانسوا رابليه/ فرنسا

Résumé

Le bien et le mal sont considérés comme deux valeurs normatives intrinsèquement liées à la nature humaine, ce qui les distingue depuis toujours de toutes les autres créatures. Ils résultent du choix et de la volonté de l'homme. Notre travail s'appuie sur l'étude de l'originalité avec laquelle Philippe Claudel aborde ce thème à travers certains éléments inhabituels. Le corpus de notre analyse comprend deux romans : *Les Âmes grises* et *La Petite Fille de Monsieur Linh*. Nous nous intéressons également à l'analyse des éléments qui accompagnent le texte et entourent les personnages, tels que les couleurs, l'espace et les phénomènes météorologiques, lesquels renforcent la vision de Philippe Claudel sur le bien et le mal. Notre objectif est de démontrer que le bien et le mal sont des valeurs relatives, variant d'une personne à l'autre et influencées par de nombreux facteurs, notamment la société et l'environnement dans lequel l'individu évolue. Il apparaît ainsi qu'aucun être humain ne représente entièrement le bien ou le mal : l'homme oscille constamment entre ces deux pôles dans son comportement.

Les mots clés : Philippe Claudel, manifestations de la nature, bien et mal, les couleurs

Introduction

Dans cette recherche, nous étudierons les manifestations du bien et du mal dans *La Petite Fille de Monsieur Linh* et *Les Âmes grises*. Claudel utilise des éléments tels que les couleurs, les phénomènes météorologiques et les aspects géographiques pour symboliser ses idées sur le bien et/ou le mal. Ces idées sont dissimulées derrière ces symboles. Il nous révèle les états d'âme de ses personnages à travers des couleurs comme le gris, le blanc et le noir. Chaque couleur porte une signification particulière, souvent universelle : *"Le premier caractère du symbolisme des couleurs est son universalité, non seulement géographique, mais à tous les niveaux de l'être et de la connaissance : cosmologique, psychologique, mystique, etc."*⁽¹⁾

L'importance de la météo dans les romans étudiés est également notable. Claudel souligne l'impact du climat sur les événements, avec des éléments comme le froid et la neige qui imprègnent l'atmosphère et semblent avoir une relation directe avec les notions de bien et de mal dans ses récits.

En outre, l'espace géographique, notamment les reliefs comme les collines et les océans, est utilisé par l'auteur pour renforcer la séparation symbolique entre ces deux concepts.

La représentation du bien et du mal dans les œuvres de Claudel s'inscrit dans une tradition partagée par la littérature contemporaine et les sciences sociales. L'importance de ces manifestations comme critères de distinction entre le bien et le mal apparaît clairement dans ses romans. Les gestes et le ton des personnages, au-delà des mots, servent de langage intemporel, permettant au lecteur de comprendre le cadre temporel et spatial de l'histoire.

1- JEAN Chevalier et ALAIN Cheerbrant. Dictionnaire des symboles. Editions Robert Laffont S.A. et Editions Jupiter. 1982. Paris. P.294.

Ce travail explore donc comment Philippe Claudel, à travers une utilisation subtile des couleurs, du climat et des paysages, réinvente la représentation classique du bien et du mal dans ses deux romans.

Les couleurs entre le bien et le mal

Le symbolisme des couleurs joue un rôle fondamental dans la compréhension des lieux et de l'atmosphère dans les deux romans de Philippe Claudel. Chaque couleur évoque des émotions particulières, mais leurs significations varient selon les époques et les cultures. Selon Michel Pastoureau, spécialiste en symbolique des couleurs, *"C'est la société qui « fait » la couleur, qui lui donne sa définition et son sens, qui construit ses codes et ses valeurs, qui organise ses pratiques et définit ses enjeux"*.⁽¹⁾

Parmi toutes les couleurs, le gris occupe une place centrale dans l'œuvre de Claudel, notamment dans *Les âmes grises*. Il représente l'ambiguïté morale, la frontière floue entre le bien et le mal. Ni noir ni blanc, le gris incarne la complexité de l'âme humaine, faite de nuances et de contradictions. Au XX^e et XXI^e siècle, la couleur grise symbolise : *"la couleur du caméléon aux frontières incertaines"*⁽²⁾, tant il est difficile de la définir, de la classer et de la décrire. Ni noir ni blanc, les mots et expressions associés à la couleur grise renvoient à des réalités très diverses, inattendues et impartiales.

Le titre joue un rôle fondamental dans les œuvres littéraires, car il constitue l'identité de l'œuvre, offrant au lecteur sa première impression sur le roman. Dans

-
- 1- Michel Pastoureau, Vers une histoire des couleurs : possibilités et limites dans le bulletin annuel de l'Association pour le développement de l'histoire culturelle. Ce texte a été publié en 2007. P. 81
 - 2- Voir : Le Gris, collection « Dictionnaire de la couleur. Mots et expressions d'aujourd'hui (XX^e et XXI^e siècles) » by Annie Mollard-Desfour, Philippe Claudel Review by : Christine Jacquet-Pfau, disponible sur : <https://www.jstor.org/stable/44986048>, consulté le 15/2/2023.

Les âmes grises, on constate que la plupart des personnages sont des héros. Chaque personnage possède des qualités, mais en même temps des défauts. Leurs âmes ne sont donc ni complètement blanches, ni complètement noires, ce qui les rend "grises". Elles comportent des nuances claires et foncées, ce qui illustre l'idée de l'ambiguïté de l'âme humaine, composée de deux couleurs, le blanc et le noir. Le mélange de ces deux couleurs, représentant le bien et le mal, donne la couleur grise, symbole de la dualité de la nature humaine, partagée entre la laideur et la beauté, entre le bien et le mal. Philippe Claudel précise dans *Les âmes grises* que l'âme humaine incarne les deux faces d'une même pièce, celle qui résume le bien et le mal. Tous les personnages du roman sont gris :

"ce dialogue à une voix, toujours la même, toujours la mienne, et l'opacité de ce crime qui n'a peut-être de coupable que l'opacité de nos vies mêmes. C'est bien curieux la vie. Sait-on jamais pourquoi nous venons au monde, et pourquoi nous y restons ?".⁽¹⁾

L'écrivain puise dans son imaginaire et ses souvenirs d'enfance. Le gris, couleur la plus associée à la brume de la ville de Lorraine où il a grandi, est omniprésent chez Claudel ; c'est une couleur neutre. Aujourd'hui, elle est considérée comme une couleur moderne, marquée par une certaine intensité des nuances, qui nous permet de comprendre la contradiction et le dédoublement, l'évolution soudaine de son usage⁽²⁾: *"Les salauds, les saints, j'en ai jamais vu. Rien n'est ni tout noir, ni tout blanc, c'est le gris qui gagne. Les hommes et leurs âmes, c'est pareil... T'es une âme grise, joliment grise, comme nous tous..."*⁽³⁾ L'écrivain a utilisé

1- CLAUDEL, Philippe. *Les Ames grises*. Éditions Stock. 2003. Paris. P.135

2- Compte rendu par Christine Jacquet-Pfau (Collège de France) disponible sur <https://www.cairn.info/revue-la-linguistique-2017-1-page-163.htm> consulté le 7/1/2023

3- CLAUDEL, Philippe. *Les Ames grises*. Éditions Stock. 2003. Paris. P.65

un mélange de couleurs pour dévoiler les secrets de ses romans, en intégrant le vert et le jaune, qui symbolisent la vie et la bonté dans la forêt : *"La rivière a la couleur des arbres qui s'y reflètent, et dont les racines descendent dans son lit pour y puiser le frais. Des oiseaux verts et jaunes rasent sa surface"*.⁽¹⁾

En parallèle, il emploie la couleur bleue, symbole de sérénité et de calme, représentant le ciel clair et la mer calme, deux éléments associés au bon côté de la nature. Cependant, lorsqu'il décrit le ciel d'une couleur laiteuse sombre, recouvert de nuages gris, cela fait référence au mauvais côté de la nature, symbolisant le mauvais temps, la tristesse, la douleur, la dépression et la solitude. Cette dualité rappelle l'introduction de l'épître sur la dualité du bien et du mal : *"Le soir tombe. Le ciel est d'une couleur de lait, un lait sombre et caressant"*.⁽²⁾

Dans *Les âmes grises*, l'écrivain décrit la vie en utilisant les connotations des couleurs pour exprimer le bien et le mal, utilisant le noir et le blanc pour représenter la nuit et le jour, les rires et les pleurs, l'opposition entre les choses dans un monde saturé d'énigmes, avec des couleurs symbolisant à la fois la beauté et la laideur. Comme on le sait, la couleur blanche est un symbole de sérénité, de bonté et de beauté, donc de bien, tandis que le noir représente la nuit, l'obscurité, la laideur et le chagrin, donc le mal. Ce mélange plonge le lecteur dans les phrases de l'écrivain, permettant d'adopter son point de vue et sa description des choses et des gens avec une justesse littéraire qui suscite l'impatience de poursuivre la lecture : *"La vraie question, celle qu'on refuse tous de voir venir sur nos lèvres et dans nos cerveaux, dans nos âmes, qui ne sont, il est vrai, ni blanches ni noires, mais grises, joliment grises comme me l'avait dit jadis Joséphine"*.⁽³⁾ Les couleurs sont plus puissantes

1- CLAUDEL, Philippe. La petite fille de Monsieur Linh. Éditions Stock 2005. Paris. P.23

2- Ibid. P. 67

3- CLAUDEL, Philippe. Les Ames grises. Éditions Stock. 2003. Paris. P.136

qu'on ne le pense ! Elles influencent les réactions, les comportements et les pensées. Elles peuvent être utilisées pour le bien ou pour le mal, de manière positive ou négative, et elles sont donc affectées de manière indirecte : *"Ils fument des cigarettes qui laissent dans le dortoir un nuage gris, aux senteurs fortes et irritantes"*.⁽¹⁾

La couleur grise occupe une place importante dans les deux romans. Bien que l'auteur l'utilise de manière logique, à certains moments il choisit de rester neutre en utilisant cette couleur, mais dans *La petite-fille de M. Linh*, elle acquiert un caractère sécurisant, car, par le feu et la fumée, les personnages se protègent du danger de la nuit et des monstres de la forêt : *"Le soleil perce les nuages. Ce qui n'empêche pas le ciel de demeurer gris, mais d'un gris qui s'ouvre sur des trouées blanches, à des hauteurs vertigineuses"*.⁽²⁾

Le rouge, lui aussi, occupe une place importante dans ces romans. Il symbolise le feu et le sang, et est associé aux victimes de la guerre, thème dominant des deux romans. Ainsi, le fil conducteur est la guerre, qui engendre le meurtre, le sang, la distance, la tristesse, l'exil, et le suicide. Cette couleur porte plusieurs connotations positives, telles que la force, l'énergie, la passion et l'amour, mais elle est aussi liée au danger et à la rébellion⁽³⁾:

"Le sang ne coule plus. Monsieur Bark ferme les yeux. Il se sent soudain très las, las comme jamais il n'a été. Il garde ses yeux fermés. Il n'a plus envie de les ouvrir. C'est très doux la nuit, la nuit du regard. On y est bien. Il faudrait que cela dure. Que cela ne s'arrête pas".⁽⁴⁾

1- CLAUDEL, Philippe. *La petite fille de Monsieur Linh*. Éditions Stock 2005. Paris. P. 12

2- Ibid. P. 10

3- Voir : La signification des couleurs, disponible sur : <https://www.macapflag.com/blog/couleurs-signification/>. Consulté le 8/1/2023.

4- Ibid. P. 67

Le rouge est la couleur du feu, du sang et de la passion intense, qu'il s'agisse d'amour, de sacrifice, de colère ou de danger. C'est la couleur de la domination et de la force, associée à l'amour pour sa vivacité, mais aussi au sang et à la guerre.⁽¹⁾

En conclusion, Claudel utilise plusieurs couleurs : le blanc, le noir, le bleu, le vert, le jaune, le rouge, le lait et le gris. Certaines ont des connotations fixes, tandis que d'autres portent des significations ambivalentes liées à la dualité du bien et du mal.

L'espace

L'espace et les paysages géographiques font l'objet de plusieurs études sur l'œuvre de Claudel, surtout sur *La Petite-fille de M. Linh*.⁽²⁾ Les séparateurs spatiaux et temporels évoqués par Philippe Claudel dans ses romans *Les âmes grises*, *La petite-fille de M. Linh* forment des frontières qui séparent le bien du mal. Ces frontières peuvent être représentées par la mer, la colline, le banc, le château, le restaurant, la maison de retraite, le village, le bateau, etc. L'écrivain nous a décrit ces lieux afin de dessiner l'espace extérieur et intérieur de ses romans. Nous pouvons inscrire ces lieux dans le cadre classique des critères du bien et du mal. Le style de Claudel, souvent qualifié d'ambigu, rend ses textes semblables à un puzzle qui pousse le lecteur à une quête permanente : un désir constant de percer les secrets du roman, de plonger dans ses détails et ses lignes. Le lecteur est à la recherche des réponses aux questions posées par l'auteur, qui lui laisse une grande liberté d'imagination pour recréer les événements, ainsi que le lieu et le temps où ils se déroulent. C'est l'une des raisons du succès et de la popularité de son œuvre.

1- Voir : Couleur rouge en culture disponible sur : <https://www.hisour.com/fr/red-color-in-culture-26654/> consulté le 12/12/2022.

2- Voir : MURIEL ROSEMBERG. "Spatialité du déracinement dans La Petite Fille de Monsieur Linh, de Philippe Claudel". In *Annales de géographie* 2016/3-4 (N° 709-710), pages 405 à 417. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-Annales-de-geographie-2016-3-page-405.htm?contenu=article>. Consulté le 13 févr. 23

Philippe Claudel livre ses idées sur les frontières, à commencer par celles qui définissent son rapport géographique au monde :

"J'ai dit le moment d'enfance où la frontière du monde sensible s'arrête à la bordure du paysage, au-delà de laquelle, s'il me vient le désir de la franchir, il me sera impossible de revenir avant la nuit à la maison, ce qui est chose impensable. Je contemple les lointains de collines et de champs, des bois déjà embrumés par l'approche du crépuscule, la lente et minuscule progression des troupeaux lointains vers les étables qu'on éclaire déjà, les nuages longs au ventre soudain rosé tout au bout de l'horizon, et je tourne le dos à tout cela, en soupirant de ne connaître cet ailleurs que par le regard, et je m'en reviens en courant vers mon pays familier, vers ma maison".⁽¹⁾

Les détails du roman sont considérés comme l'un des éléments les plus importants qui incitent le lecteur à découvrir la profondeur de l'auteur et de son œuvre. Le lieu y est donc considéré comme un facteur de séparation pour montrer les caractéristiques essentielles de la narration, car il joue un rôle important. Le lieu y est un facteur de séparation essentiel, car il joue un rôle déterminant dans la narration. Claudel fait de l'espace un cadre englobant tous les éléments fictionnels, à travers lequel on comprend les relations entre les personnages et leur environnement. Il construit ainsi l'univers dans lequel se déroulent les événements, exprime son point de vue, et développe la structure du récit. L'espace devient le vecteur de la vision du héros et le reflet de la perspective narrative.

Monsieur Linh quitte son pays à cause de la guerre. Il part à la recherche d'un lieu et d'une vie meilleurs. Il embarque avec sa petite-fille, Sang diù, après la mort de ses parents dans les bombardements de sa ville natale. Il fuit la guerre, la maison détruite et le sang, et traverse la mer. Celle-ci représente alors la frontière

1- CLAUDEL, Philippe. De quelques frontières. Edition paulsen. 2022. Chamonix- France. p. 101

entre la guerre — symbole du mal — et la paix — symbole du bien — dans le nouveau pays.: *"Un jour, Monsieur Bark amène Monsieur Linh près de la mer. C'est la première fois que le vieil homme revoit la mer, depuis son arrivée quelques mois plus tôt".*⁽¹⁾

La mer ici porte deux significations contradictoires : elle protège le vieil homme du danger, mais elle l'empêche aussi de revenir. Elle symbolise l'aliénation psychologique de ce personnage, animé par le désir profond de retourner dans sa patrie. Malgré son immensité, la mer est un obstacle. Non pas géographique, mais politique : répression, persécution, destruction : *"La mer est la fenêtre de la patrie, et sur ses rives les navires de l'espoir accostent, et d'eux ils partent vers le vaste monde, mais la relation de l'écrivain avec la mer indiquait la peur et l'anxiété".*⁽²⁾

Le banc est l'endroit préféré de Monsieur Linh. Il s'y asseyait pour se remémorer les souvenirs tristes de son pays. Mais paradoxalement, ce lieu devient source de joie : c'est là qu'il développe une amitié profonde avec Monsieur Bark. Malgré la barrière de la langue, ils communiquent par les gestes et l'émotion. Le banc incarne la transformation de la souffrance en amitié :

"Chaque jour, Monsieur Linh retrouve Monsieur Bark. Lorsque le temps le permet, ils restent dehors, assis sur le banc. Quand il pleut, ils retournent au café et Monsieur Bark commande l'étrange boisson, qu'ils boivent en serrant les tasses entre leurs mains. Désormais, le vieil homme dès qu'il se lève attend ce moment où il ira rejoindre son ami. Il se dit dans sa tête "son ami", car c'est bien de cela qu'il s'agit".⁽³⁾

Ce banc devient donc une frontière entre le passé douloureux et l'amitié salvatrice : *"Il s'aperçoit soudain qu'ils ne sont plus seuls sur le banc : un homme*

1- CLAUDEL, Philippe. La petite fille de Monsieur Linh. Éditions Stock. 2005. Paris. P. 33

2- Ibid. P. 3

3- Ibid. p.30

s'est assis qui le regarde et regarde la petite aussi. Il doit avoir le même âge que Monsieur Linh sans doute".⁽¹⁾

Claudiel cherche toujours à opposer le bien au mal. Dans *La Petite Fille de Monsieur Linh*, la mer protège le héros de la guerre. Dans *Les Âmes grises*, c'est la colline qui sépare le village des champs de bataille. Elle représente à la fois la sécurité du village et la proximité du conflit : *"La guerre organisait ses coquettes représentations derrière le coteau, de l'autre côté, bien loin".*⁽²⁾

D'autres lieux deviennent eux aussi des frontières entre le bien et le mal : le château construit par le père de Destinât, qui vit avec sa femme Clélis, puis seul après sa mort. Le château, d'abord symbole d'intimité et de bonheur, devient celui de la solitude : *"Le portrait de Clélis ornait toujours le vestibule du Château. Son sourire regardait le monde changer et sombrer dans l'abîme".*⁽³⁾

Chaque fois que l'écrivain mentionne un lieu précis dans son roman, il nous amène à penser à la dualité de la fonction de ce lieu, quand on dit le château, notre esprit y voit constance, force et défi, mais les lieux, selon Claudiel, ont d'autres dimensions : *"Le Château était un lieu défont, qui avait arrêté depuis des lustres de respirer, de résonner du bruit des pas, du son des voix, des rires, des rumeurs, des disputes, des rêves et des soupirs".*⁽⁴⁾

La prison, lieu clos symbolisant l'isolement, est aussi chargée d'ambiguïté : *"Il chantait, très doucement, avec une voix d'enfant, assez jolie d'ailleurs. Le gardien me laissa et referma la porte dans mon dos".*⁽⁵⁾

1- Ibid. P. 9

2- CLAUDEL, Philippe. *Les Ames grises*. Éditions Stock. 2003. Paris. P.38

3- Ibid. P.19

4- Ibid. P.117

5- Ibid. P.104

L'auteur évoque encore l'usine, la petite bibliothèque, le restaurant fréquenté par Destinât, le juge Mierck et les paysans, et la maison du jardin, où vivait Lysia. Cette maison devient à la fois lieu d'espoir — proche de son amant au front — et tombeau : elle s'y suicide, apprenant la mort du soldat :

"La jeune institutrice s'était donc installée dans la petite maison du parc du Château. Elle lui allait mieux qu'à toute autre personne. Elle en fit un écrin à son image, où le vent entraînait sans y être invité, et venait y caresser des rideaux d'un bleu pâle et des bouquets de fleurs des champs".⁽¹⁾

Pendant la guerre, de nombreux innocents sont tués sans raison. Les corps s'empilent. Pourtant, il reste un espoir, une lumière dans les ténèbres, que Claudel tente de transmettre à travers ses récits :

"À une époque où les crises sont fréquentes et où les cas de perte d'espoir et de dépression se multiplient, Ce qui conduit à brûler les papiers de la vie par le suicide, et à l'heure où les vagues se succèdent. Les crises financières et économiques ont entraîné de nombreux cas de pertes et de faillites, Et la perte de richesse, qui a poussé ses propriétaires à avoir tendance au désespoir, à la frustration et aux sentiments, Avec un manque psychologique et procéder à la fin de la vie".⁽²⁾

Les deux romans traitent de la condition humaine en temps de guerre. Claudel ne décrit pas directement les batailles, mais il en montre les conséquences humaines. Ainsi, chaque personnage devient un reflet des drames intimes causés par les conflits.

1- Ibid. p. 31

2- AIAN LOUIE MCGUINNESS, Optimism's Authority, First Edition. 2017. Liban - Beyrouth. P.5

Le dortoir représentait pour Monsieur Linh un refuge : il y trouvait sécurité, nourriture, apprentissage de la langue et amitiés. Il avait tout perdu dans son pays : sa maison, ses proches, ses repères. Cette dualité entre vie et mort traverse toute l'œuvre de Claudel. *"Dans le dortoir, la vie n'a pas changé. Les deux familles sont toujours là".*⁽¹⁾

La mer, espace de séparation, symbolise l'aliénation. Le vieil homme l'aime pourtant, car elle est son unique lien avec sa patrie: *"les près souvent ressemblent à des mers, des verdure mangées par des houles de brouillards desquelles émergent, étonnées, des têtes de vaches, seulement des têtes".*⁽²⁾

Dans *Les Âmes grises*, la colline est solide et cruelle : elle sépare le village de la guerre, mais n'empêche pas celle-ci de déferler. Elle est franchissable. Lysia s'y tient parfois pour contempler les batailles et sentir la présence de son amant : *"Aujourd'hui, comme chaque dimanche, je suis montée sur le coteau je suis venue près de toi".*⁽³⁾

Claudel a choisi une colline et non une montagne, car la colline laisse passer les sons et les regards. Elle rapproche les habitants de la guerre au lieu de les en isoler : *"Le coteau nous servait de rideau de scène mais personne n'avait envie d'aller au spectacle. On a les lâchetés qu'on peut. S'il n'y avait pas eu le coteau, on se serait pris la guerre de plein fouet, comme une vraie réalité vraie".*⁽⁴⁾

Le lieu est omniprésent dans la narration. Il conditionne les émotions, les choix et le vécu des personnages. Il agit comme le cœur même du texte : *"Quand je*

1- CLAUDEL, Philippe. La petite fille de Monsieur Linh. Éditions Stock. 2005.Paris P. 33

2- CLAUDEL, Philippe. Paroles d'auteurs, La Lorraine, saisonnier lorrain. Serge Domini Éditeur, Conseil Régional de Lorraine. P. 21

3- CLAUDEL, Philippe. Les Ames grises. Éditions Stock. 2003. Paris. P.128

4- Ibid. P. 3

réussissais à convaincre un copain, je l'entraînais à Chamonix, et lui faisais découvrir des voies simples comme l'arête des Cosmiques, la Pyramide du Tacul ou encore Midi-Plan".⁽¹⁾

Ainsi, le lieu devient le maître des composants narratifs : il structure l'histoire, dicte les interactions et révèle les enjeux. Cette étude a donc choisi de se concentrer sur le rapport entre lieu et signification dans le roman, en raison de la profondeur symbolique de cette relation.

Les éléments météorologiques

L'atmosphère climatique joue un rôle important dans la mise en scène des événements qui se déroulent dans chacun des romans *Les Âmes grises* et *La Petite Fille de Monsieur Linh*. Dans ces deux œuvres, l'atmosphère est lourde, suffocante, nuageuse, froide, ambiguë, grise : c'est le reflet de personnages qui meurent lentement, bien qu'ils restent immobiles. Les événements prennent place dans une ambiance froide et brumeuse, souvent dominée par le calme et le mystère, où ni les lieux ne sont clairement définis ni leur nature explicitée.

Le climat est considéré comme l'un des éléments essentiels permettant au lecteur de se représenter l'environnement extérieur des événements de chaque roman. Il lui permet de s'immerger davantage dans les récits et d'en explorer les moindres détails. À travers cette ambiance, l'écrivain tente de dépeindre un monde qui nous est étranger — un monde fictif. Par conséquent, après avoir étudié les manifestations naturelles, les éléments de couleur et les frontières, nous poursuivrons notre analyse de l'ambiance climatique dans ces deux romans, afin d'en discerner les nuances entre le bien et le mal.

1- CLAUDEL, Philippe. *Le lieu essentiel*. Entretiens, dirigé par Fabrice Lardreau. la collection. « versant intime », P.24

L'atmosphère grise que Claudel dépeint contient à la fois le bien et le mal, et projette cette dualité sur les actions et comportements des personnages ainsi que sur les lieux. L'auteur illustre les variations de comportement des individus en lien avec les changements climatiques, ce qui nous permet de mieux appréhender les dimensions symboliques du climat. Lorsque l'on évoque la nature, notre esprit se tourne souvent vers une vision idéalisée : paysages vastes et pittoresques, montagnes majestueuses, forêts profondes... des lieux que l'on chérit et protège : *"La nature nous le rappelle alors violemment. Suite à ce séjour formidable, nous sommes restés en contact avec les copains, et une grande amitié est née qui a perduré une dizaine d'années".*⁽¹⁾

L'écrivain décrit le brouillard comme un signe de désordre, de neutralité, voire d'impuissance, l'associant au symbolisme de la couleur grise, qui n'incline ni vers le bien ni vers le mal : *"Quelquefois, je me dis que je perds mon temps, que l'homme était aussi épais qu'un bon brouillard, et que mille soirées n'y suffiraient pas. Mais du temps maintenant, j'en ai à revendre. Je suis comme hors du monde".*⁽²⁾

Le brouillard devient l'expression de l'incapacité à voir, une blessure, une trahison, le destin cruel d'une guerre froide. Il symbolise l'incompréhensible et l'invisible dans le langage du temps ; il est la métaphore d'une mémoire brouillée, d'une histoire opaque.

Vers la fin du roman, on découvre le diagnostic de l'état psychologique du narrateur, mais l'écrivain a auparavant semé des indices clairs sur l'ambiguïté de la situation et sur le destin de la jeune fille, à travers un voyage empreint de perte. Le narrateur parle d'un brouillard qui n'est pas seulement climatique, mais aussi moral,

-
- 1- CLAUDEL, Philippe. le lieu essentiel, Entretiens, dirigé par Fabrice Lardreau, la collection. « versant intime », P.11
 - 2- CLAUDEL, Philippe. Les Ames grises. Éditions Stock. 2003. Paris. P.8

enveloppant la ville comme un destin inéluctable. Le titre *Les Âmes grises* illustre cette ambiguïté, cette zone d'ombre entre le bien et le mal, comme en témoigne cette citation: *"la nuit que je regarde durant des heures comme on regarde un tableau".*⁽¹⁾

Claudiel s'identifie profondément à la nature et utilise ses éléments pour enrichir son texte, leur conférant des dimensions symboliques puissantes, tant sur le plan émotionnel qu'intellectuel. Il dessine une part de sa propre personnalité à travers ces images, insufflant une vitalité personnelle à son écriture. Cette allégorie personnelle — reflet d'une passion intime — transparaît notamment dans son intérêt pour l'alpinisme et la littérature alpine : *"Je touchais la haute montagne pour la première fois. J'étais heureux{....} du l'eau bue dans ma vieille gourde en fer-blanc, et du pantalon que je portais, un knicker modèle femme que j'avais acheté car il était en promotion".*⁽²⁾

Dans *Les Âmes grises* et *La Petite Fille de Monsieur Linh*, l'écrivain évoque les éléments climatiques comme la montagne, les nuages, la neige, la pluie, le froid, le brouillard. Ces éléments gris dominent l'atmosphère des deux récits et traduisent l'état psychologique de l'humain en période de guerre : solitude, désespoir, tristesse, peur, souffrance... autant de sentiments qui teintent les romans d'un voile mélancolique. L'ambiance est également imprégnée de mort et de violence : *"Le soleil se tassait dans son manteau de brouillard qui s'effiloçait de plus en plus. Même les canons semblaient avoir gelé. On n'entendait rien".*⁽³⁾

-
- 1- Philippe Claudel, Paroles d'auteurs, La Lorraine, saisonnier lorrain, © Serge Domini Éditeur, Conseil Régional de Lorraine P. 12
 - 2- CLAUDEL Philippe. le lieu essentiel, Entretiens, dirigé par Fabrice Lardreau, la collection. « versant intime », P.49
 - 3- CLAUDEL, Philippe. Les Ames grises. Éditions Stock. 2003. Paris. P.6

La relation entre la nuit et la solitude est particulièrement significative chez Claudel. La nuit symbolise la cruauté, la dépression, la peur, et les larmes. Elle devient une métaphore du mal-être psychologique, une période d'attente douloureuse, une traversée vers les profondeurs de l'âme : *"Cette nuit, la neige est tombée pendant des heures. Je l'entendais tandis que je cherchais dans mon lit le sommeil"*.⁽¹⁾

La nuit est une station d'attente dure pour pénétrer à travers elle jusqu'au plus profond de l'âme humaine qui est accablée de soucis et qui souffre sous le poids de la douleur psychologique et physique due à de nombreux facteurs, qui ont amené l'écrivain à prendre la nuit comme un voyage pendant qu'il erre dans les profondeurs de la vie et ses secrets : *"Il y a eu dans le ciel une course d'étoiles filantes, grotesque et sans suite, juste bonne à donner à ceux qui en ont besoin pour étayer leur solitude une matière à présage, et puis tout s'est calmé"*.⁽²⁾

Malgré cette froideur ambiante, Claudel insufflé une certaine chaleur à travers l'amitié et la nostalgie de la patrie, ressenties par Monsieur Linh, exilé de son pays natal, détruit par la guerre :

"Monsieur Linh n'a pas froid sur le banc. Penser au village, même au passé, c'est un peu y être encore, alors qu'il sait qu'il n'en reste rien, que toutes les maisons ont été brûlées et détruites, que les animaux sont morts, chiens, cochons, canards, poules, ainsi que la plupart des hommes".⁽³⁾

Mais ce nouveau pays ne lui est pas accueillant, et le mauvais temps souligne encore sa solitude : *"Il fait très froid. Le ciel est couvert. Monsieur Linh*

1- Ibid. p 56

2- Ibid. P.34

3- CLAUDEL, La petite fille de Monsieur Linh. Éditions Stock. 2005. Paris. P. 7

respire l'odeur du pays nouveau. Il ne sent rien. Il n'y a aucune odeur. C'est un pays sans odeur".⁽¹⁾

Il est difficile d'oublier les souvenirs liés à notre pays d'origine, à l'enfance, à la famille. Chaque coin de rue est témoin du passé : *"Les enfants un jour ou l'autre deviennent grands, et deviennent parents en ayant eux aussi des enfants, des enfants qu'ils aiment tant mais que tout de même ils disputent, ils punissent et qui les font râler".*⁽²⁾

Le soleil, pourtant symbole de chaleur et d'espoir, est ici impuissant à dissiper la grisaille. Il reste voilé par les nuages sombres : *"Le soleil perce les nuages. Ce qui n'empêche pas le ciel de demeurer gris, mais d'un gris qui s'ouvre sur des trouées blanches, à des hauteurs vertigineuses".*⁽³⁾

Il a donné au soleil une vue négative en retour, car il ne brillait pas à cause des nuages sombres pleins de chagrin, il a donc bloqué la lumière du soleil et l'a empêché de briller, lumière et espoir derrière les nuages du ciel qui cachent la tristesse :

"C'est tout. Comme un hommage, en sorte, ou une stupeur. Même l'été paraissait en berne. Il y a eu des jours gris, étouffants, avec un soleil qui n'osait plus se montrer et passait ses journées caché derrière d'amples nuages couleur de deuil".⁽⁴⁾

L'hiver devient l'incarnation du malheur : maladie, misère, froid glacial. Il représente une saison de souffrance intense : *"Il fait froid. Le gel fait tout craquer.*

1- Ibid. p.9

2- CLAUDEL, Philippe, *Le monde sans les enfants et d'autres histoires*. Éditions Stock, 2006, Paris. P.12

3- CLAUDEL, Philippe. *La petite fille de Monsieur Linh*. Éditions Stock. 2005 Paris. P.10

4- CLAUDEL, Philippe. *Les Ames grises*. Éditions Stock. 2003. Paris. P.45

Joséphine a le nez qui coule et sa fiole est vide. Le ciel prend des tons gris-bleu et la première étoile y fiche un clou d'argent".⁽¹⁾

Enfin, cette grisaille persistante plonge les deux romans dans une atmosphère de deuil, de destruction et de douleur, peut-être liée à la guerre, à la désolation du pays, ou à la perte des êtres chers :

"Au-dehors, le temps est gris. Il tombe une pluie fine et glaciale, la même que celle qui les avait accueillis, le premier jour, lorsqu'ils sont descendus du bateau".⁽²⁾

Conclusion

Les couleurs, l'atmosphère et les frontières constituent les éléments qui encadrent l'espace extérieur des événements dans les deux romans. Ils se répètent tout au long des récits et présentent des similitudes marquées. Le romancier s'en sert pour renforcer sa vision de la nature humaine et souligner les conditions difficiles vécues par les personnages dans ces périodes brumeuses et troublées par la guerre.

On observe également que la couleur grise, résultant du mélange du blanc et du noir — où le blanc symbolise le bien et le noir, le mal — est utilisée par l'écrivain pour décrire les comportements et les actions des personnages, ainsi que les lieux et les atmosphères. Cette couleur devient alors un fil conducteur, une ligne de tension entre les personnages et leur environnement, permettant à Claudel d'approfondir sa réflexion sur la dualité entre le bien et le mal.

L'originalité de Claudel dans son traitement de cette thématique réside dans une approche à la fois neutre et réaliste. Ses œuvres sont empreintes d'une profonde humanité, au point qu'il devient difficile de les lire sans s'interroger sur la

1- Ibid. P.67

2- CLAUDEL, Philippe. La petite fille de Monsieur Linh. Éditions Stock. 2005 Paris. P.25

sensibilité de leur auteur. Sa prose, d'une grande beauté, nous donne à voir toute l'ambiguïté, les contradictions et les reflets intérieurs de ses personnages. Les descriptions des lieux, des atmosphères et des couleurs prennent une telle place qu'elles deviennent elles-mêmes des personnages à part entière, incarnant la vision que Claudel propose du bien et du mal.

C'est cette richesse, à la fois stylistique et humaine, qui rend l'œuvre de Claudel précieuse et inoubliable.

Bibliographie

1. CLAUDEL, Philippe. *Les Ames grises*. Éditions Stock. 2003. Paris.
2. CLAUDEL, Philippe. *La petite fille de Monsieur Linh*. Éditions Stock. 2005. Paris.
3. CLAUDEL, Philippe. *De quelques frontières*. Edition paulsen. 2022. Chamonix- France.
CLAUDEL, Philippe, *Le monde sans les enfants et d'autres histoires*. Éditions Stock, 2006, Paris.
4. CLAUDEL, Philippe. *le lieu essentiel*. Entretiens, dirigé par Fabrice Lardreau. la collection. « versant intime »,
5. CLAUDEL, Philippe. *Paroles d'auteurs, La Lorraine*, saisonnier lorrain. Serge Domini Éditeur, Conseil Régional de Lorraine.
6. Michel Pastoreau, Vers une histoire des couleurs : possibilités et limites dans le bulletin annuel de l'Association pour le développement de l'histoire culturelle. Ce texte a été publié en 2007.
7. JEAN Chevalier et ALAIN Cheerbrant. *Dictionnaire des symboles*. Editions Robert Laffont S.A. et Editions Jupiter. 1982. Paris.

Sitographie

1. Compte rendu par Christine Jacquet-Pfau (Collège de France) disponible sur <https://www.cairn.info/revue-la-linguistique-2017-1-page-163.htm> consulté le 7/1/2023
2. Voir : MURIEL ROSEMBERG. "*Spatialité du déracinement dans La Petite Fille de Monsieur Linh, de Philippe Claudel*". In Annales de géographie 2016/3-4 (N° 709-710), pages 405 à 417. Disponible sur: <https://www.cairn.info/revue-Annales-de-geographie-2016-3-page-405.htm?contenu=article>. Consulté le 13 févr. 23
3. Voir : Le Gris, collection « Dictionnaire de la couleur. Mots et expressions d'aujourd'hui (XX e -XXI e siècles) » by Annie Mollard-Desfour, Philippe Claudel Review by : Christine Jacquet-Pfau, disponible sur : <https://www.jstor.org/stable/44986048>, consulté le 15/2/2023.
4. Voir : La signification des couleurs, disponible sur : <https://www.macapflag.com/blog/couleurs-signification/>. Consulté le 8/1/2023.
5. Voir : Spatialité du déracinement dans La Petite Fille de Monsieur Linh, de Philippe Claudel disponible sur, <https://www.cairn.info/revue-Annales-de-geographie-2016-3-page-405.htm?contenu=article> consulté le 12/12/2022.

تجليات الخير والشر في أعمال "فيليب كلوديل"

المستخلص

الخير والشر يُعدّان قيمتين معياريتين متأصلتين في جوهر الطبيعة البشرية، وهما ما يميز الإنسان منذ الأزل عن سائر المخلوقات. فهما نتاجٌ لاختيار الإنسان وإرادته، لا يُفرضان عليه فرضاً، بل ينبعان من أعماقه. ويقوم عملنا هذا على دراسة مدى فريدة المقاربة التي ينتهجها فيليب كلوديل في تناوله لهذا الثنائي، وذلك من خلال عناصر غير مألوفة وخارجة عن السياق التقليدي. وقد اعتمدنا في تحليلنا على روايتين من أبرز أعماله: "الأرواح الرمادية" و"حفيدة السيد لين". ونعير اهتماماً خاصاً للرموز والعناصر التي تحيط بالنص وتكتنف الشخصيات، مثل الألوان، والفضاء، والظواهر المناخية، إذ تُسهم هذه كلها في ترسيخ الرؤية الفلسفية والجمالية التي يتبناها كلوديل حول الخير والشر. هدفنا أن نُبين بأن الخير والشر ليسا مطلقين، بل هما نسيبان، يختلفان من شخص إلى آخر، ويتشكلان بتأثير عوامل شتى، أبرزها المجتمع والبيئة التي ينشأ فيها الفرد. ويتّضح، من خلال هذا المنظور، أنّه لا وجود لإنسان يُجسّد الخير المحض أو الشر الخالص؛ فالإنسان، في حقيقته، كائن يتأرجح سلوكه دائماً بين هذين القطبين، في صراع لا ينتهي.

الكلمات المفتاحية . فيليب كلوديل، تجليات الطبيعة، الخير والشر، الألوان.